

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

"Dame SEEG": une solution du gouvernement attendue pour éviter les délestages

FACE aux nombreux manquements, la Société d'énergie et d'eau du Gabon pourrait connaître une période difficile. La situation est tellement préoccupante que l'équipe managériale de cette structure conduite par Christophe Jocktane Lawson, le président du conseil d'administration, est allée rencontrer le gouvernement pour une solution immédiate.

GRM

Libreville/Gabon

La Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) serait-elle un géant au pied d'argile ? la question mérite d'être posée tant l'entreprise traverse une période difficile. Pour trouver une solution à cette crise à venir et pour ne pas paralyser les consommateurs, les nouveaux dirigeants de cette entreprise, le ministre de l'Energie et des Ressources hydrauliques, Jeannot Kalima, ont eu une séance de travail hier avec le Premier ministre de la Transition, Raymond Ndong Sima.

D'entrée de jeu, le membre du gouvernement a décrit la situation dans laquelle se trouve la "Dame SEEG". En effet, l'on retient que celle-ci fait face à de sérieux manquements doublés de dysfonctionnements : dette abyssale avec les fournisseurs,

qualité de service souvent remise en cause (problème d'eau et d'électricité), problèmes organisationnels.

On évoque ainsi une hypertrophie de l'organigramme et un état vétuste des ouvrages. "Très clairement l'audit fait apparaître des faiblesses sur les outils techniques. La situation s'est dégradée ces 5 dernières années", indique le président du conseil d'administration, Christophe Jocktane Lawson. A cette situation s'ajoute le problème de la structure financière de l'entreprise. "Nous n'avons plus de fonds propres", a souligné le président du conseil d'administration. Une situation préoccupante qui mérite une attention particulière et nécessite la prise urgente de décisions.

Pour ce faire, le Premier ministre de la Transition, qui a reconnu la gravité de la situation, a promis de regarder, avec les membres du gouvernement concernés



Photo: DR

La séance de travail entre le Premier ministre et le directoire d'une SEEG en état d'urgence.

par la question, le problème urgemment. Mais déjà, les responsables de la " Dame SEEG" évoquent l'idée d'une dette subordonnée de l'ordre de 50 milliards pour reconstruire

les comptes.

Pour y arriver, au-delà de l'apport du gouvernement, le directeur général de la "Dame SEEG", Joël Lehman Sandoungout, dit avoir pris des mesures avec l'audit des

fournisseurs et des sous-traitants ." Il y'a une mafia organisée par les agents de la "Dame SEEG ". Une situation pourtant connue depuis des années par l'ensemble des acteurs.

Il faut sauver Dame SEEG !

ON le dira jamais assez, la SEEG est malade, elle va très mal. Tout le monde, du moins les principaux acteurs (dirigeants, syndicats et pouvoirs publics) le savaient pourtant. Mais, peu nombreux sont ceux qui osaient en parler ouvertement, comme si une omerta leur était imposée. Sauf qu'au fil des années la situation s'étant fortement dégradée, se taire alors que "Dame SEEG" agonise, était devenue difficile à supporter pour certains.

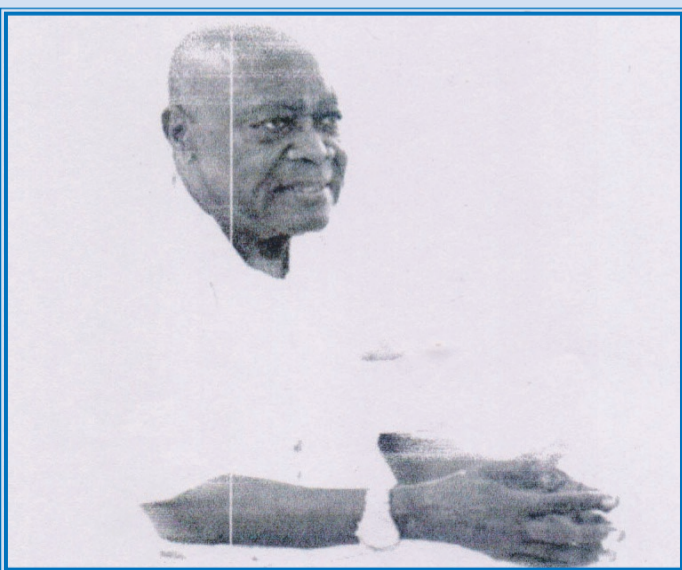
En effet, naguère fleuron de l'industrie gabonaise, la SEEG souffre aujourd'hui d'un mal ayant pour nom, mal gouvernance. Lequel est à l'origine, au-delà des discours et autres propos de convenance, de la dégradation continue de son outil et son corollaire. Une situation datant, il faut le dire, déjà de plus d'une décennie, suite à la gestion hasardeuse du partenaire Veolia qui aura davantage amassé des milliards annuellement que d'investir, au point même, qu'il fut un temps, où il a pensé vendre le siège social. Avant de partir, laissant l'entreprise dans un piteux état. Cette dégradation s'est amplifiée, malgré les discours et autres projets et bonnes intentions, avec l'entrée en scène de groupes de compatriotes "mafieux" et les pratiques deviantes de nombreux agents et cadres « maison » qui ont fort malheureusement, plutôt contribué au sombre résultat rendu public par les nouveaux dirigeants.

En évoquant publiquement ce dossier, c'est la preuve que ces derniers ont conscience de l'ampleur de

situation. Il faut l'affronter, trouver des solutions, car si aucune réponse efficace n'est trouvée, la SEEG court de gros risques. Avec pour conséquence immédiate que les populations paient le prix fort. Elles seront privées d'électricité mais aussi d'eau dans les foyers. Aujourd'hui, alors qu'elles peinent déjà à obtenir de cette société le service auquel elles ont droit, il faut reconnaître qu'en sus des difficultés de tous ordres pour joindre chaque jour les deux bouts dont elles sont en proie quotidiennement, cette perspective a, elle seule, n'est guère souhaitable. Nos compatriotes n'ont pas besoin de vivre ou revivre ce calvaire.

Héritant, quoi qu'on en dise, d'une situation aussi cauchemardesque, les autorités de la Transition, qui sont appelées au chevet de ce malade agonisant, n'ont pas d'autre choix que de le maintenir en vie. Il faut sauver Dame SEEG. Il y a donc nécessité, cela sans états d'âmes, de prendre des mesures fortes en vue d'une gouvernance plus efficiente de cette entreprise. Car, si l'injection des fonds s'avère urgente pour maintenir en vie l'outil de production, cette option financière ne suffira pas forcément à guérir Dame SEEG, encore moins, à la sauver. C'est pourquoi, il faut avoir le courage de prescrire les remèdes qu'il faut, éviter de tourner autour du pot, comme ce fut le cas par le passé, en appliquant scrupuleusement, ce qui a été décidé pour le bien de la communauté nationale.

Anniversaire



Ne pouvant remercier individuellement tous les personnalités, tous les amis et tous les membres de sa famille qui l'ont assisté matériellement et moralement les 17, 18 et 19 novembre 2023 à l'occasion des cérémonies marquant son anniversaire, Monsieur Paul MALEKOU, les prie de trouver ici l'expression de toute sa profonde gratitude à leur endroit et leur donne rendez-vous dans 5 ans, si Dieu le veut, si ce n'est à l'Ermitage Massana mais au moins au Paradis !

P. MALEKOU